

CHÉMOT

5777



n°351

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Les enfants d'Israël se multiplient en Égypte. Se sentant menacé par cette croissance démographique, Pharaon les réduit à l'esclavage, et ordonne aux sages femmes d'Israël, Chifrah et Poua, de tuer tous les nouveau-nés mâles à la naissance. Ces dernières refusent d'obtempérer à l'ordre de Pharaon de jeter tous les nouveau-nés Hébreux mâles dans le Nil.

Yokhévéd, fille de Lévi, donne naissance à un garçon. Amram, son mari, le place dans un panier qu'il dépose dans le Nil, alors que la soeur du bébé, Myriam, le surveille de loin. La fille du Pharaon découvre ce nourrisson, l'adopte et le prénomme «Moché» (signifiant «Tiré» des eaux). Elle l'élève comme son fils.

Devenu un jeune homme, Moché quitte le Palais et découvre la souffrance de ses frères. Il tue un égyptien qui était entrain de frapper un hébreu. Le lendemain, il voit deux juifs se disputer et réprimande celui qui portait la main sur l'autre. Les deux hommes dénoncent alors l'homicide de la veille au Pharaon, ce qui oblige Moché à fuir l'Égypte pour le pays de Midiane. Là bas, il sauve les filles d'Yitro d'une agression de bergers locaux. Il épouse l'une d'elles, Tsipora, et devient le berger des troupeaux de son beau-père.

Un jour, D.ieu se révèle à Moché dans un buisson en flamme au pied du mont Sinai. Il lui demande de se rendre chez Pharaon et de lui exiger en Son Nom : « Libère Mon peuple de sorte qu'il Me serve ». Aharon, son frère, est désigné comme son porte parole. Les deux frères se retrouvent, et retournent en Égypte. Ils rassemblent les anciens d'Israël et leur annoncent que le temps de la délivrance est arrivé. Le peuple a foi en Moché, mais Pharaon refuse de les libérer. Au contraire, il endurec encore les conditions de l'esclavage. Moché revient alors vers D.ieu et proteste : « Pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple ? Pourquoi m'as-Tu donc envoyé ? » Mais D.ieu promet que la rédemption est toute proche.



Dédié à la réussite dans les études de  
Yael Avais Rebecca bat Martine Fortunée



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Le miracle du buisson

*Chémot (3;2) : « ... Il remarqua que le buisson était en feu et cependant ne se consumait point. »*

C'est afin de nous transmettre un message bien précis que D. accomplit ce miracle du buisson qui ne se consumait pas.

Durant deux cent dix ans, les enfants d'Israël vécurent en Egypte et les quatre-vingt-six dernières années furent particulièrement éprouvantes. Du matin au soir ils accomplissaient des travaux forcés, sans même disposer d'une minute de libre pour boire, se rincer le visage ou panser leurs plaies. Les souffrances étaient telles qu'ils ne pouvaient se préoccuper que de leur survie. Ils vivaient dans un enfer terrestre qui les faisait descendre petit à petit dans la matérialité la plus basse, au point d'oublier toute spiritualité et d'atteindre la quarante-neuvième porte de l'impureté. Dans cette situation de déperdition de l'âme, y avait-il encore quelqu'un à libérer ?

D'ailleurs, le Midrash Rabba (Chémot 2 ; 10) nous dit que c'est ce que pensa Moshé : « Peut-être les Egyptiens allaient-ils anéantir les enfants d'Israël physiquement mais aussi spirituellement. » C'est pourquoi D. lui montra un buisson que le feu ne consumait pas. Ce qui signifiait : « De la même manière que le buisson est en feu mais ne brûle pas, ainsi les Egyptiens ne pourront pas anéantir les enfants d'Israël ».

Cette vérité concernant le peuple juif est valable à tout jamais. Ni les exils meurtriers, ni les décrets inhumains n'ont réussi à nous exterminer. Des mellahs aux ghettos, des bûchers de l'Inquisition aux chambres à gaz de la Choa, nos ennemis n'ont pu nous anéantir, et n'y parviendront jamais ! Nous en avons été témoins tout au long de trois mille ans d'histoire !

C'est ce que D. dit à Moshé, et cela reste valable pour toutes les époques jusqu'à la venue du Machia'h .

### PARACHA : CHÉMOT



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 17h11 • Sortie : 18h23

#### Villes dans le monde

Lyon	17h11 • 18h20	Nice	17h08 • 18h14	Los Angeles	16h53 • 17h53
Marseille	17h16 • 18h22	Jerusalem	16h22 • 17h42	New-York	16h41 • 17h45
Strasbourg	16h50 • 18h02	Tel-Aviv	16h33 • 17h44	Londres	16h11 • 17h26
Toulouse	17h31 • 18h37	Bruxelles	16h55 • 18h10	Casablanca	17h32 • 18h31



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Un handicap peut parfois sauver

*Chemot (4,11) : "Hachem lui dit : « Qui a donné une bouche à l'homme ? Qui rendra muet, ou sourd, ou clairvoyant ou aveugle ? N'est-ce pas Moi, Hachem ? »"*

Un jour, on présenta à Rabbi MochéSavran un enfant de sept ans totalement sourd et muet. On le supplia qu'il lui accorde une Bérakha – bénédiction – pour qu'il guérisse !

Le Rav fit monter l'enfant sur un banc et lui dit : « Si tu pouvais parler comme tout un chacun, que dirais-tu par exemple, lorsque tu deviendrais grand ? » À la stupéfaction générale des gens présents, l'enfant ouvrit la bouche et répondit : « Je serais un délateur, et dirais du mal du peuple d'Israël ! » Sur ce, le Rav déclara : « Vous voyez maintenant que son silence lui est bénéfique... » Et l'enfant redevint muet comme il l'avait toujours été...



## "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Moché Shapira



## AU "HASARD" ...

### Biographie : Rabbi 'Hizkiya Da Silva

Le gaon auteur de Peri 'Hadach est né à Livourne en 5419. A l'âge de vingt ans, il partit en Erets Israël et s'installa à Jérusalem. Il étudia quelques années dans la yéchivah du gaon Rabbi Moché Galanti, et après la mort de son Rav il fut nommé Roch Yéchivah à sa place. A l'âge de se marier, il épousa la fille de Rabbi Raphaël Malakhi, médecin et responsable communautaire à Jérusalem. Il avait une intelligence extraordinairement aiguë, et adopta une façon si personnelle d'étudier qu'il ne se soumettait pas aux décisions de ceux qui l'avaient précédé. C'est pourquoi les Sages interdirent d'étudier son livre Peri 'Hadach. Quand l'ouvrage arriva en Egypte, on condamna quiconque l'étudierait à être excommunié, qu'il s'agisse d'une étude régulière ou d'une lecture superficielle. A l'époque où les Sages condamnèrent ses livres, Rabbi 'Hizkiya se trouvait en Europe pour ramasser des fonds, et n'entendit rien de tout cela. Quand il rentra et entendit qu'on avait interdit l'étude de ses livres, cela le bouleversa, et au bout de peu de jours seulement il quitta ce monde et partit pour la yéchivah céleste, le 29 Kislev 5458, alors qu'il n'avait que trente-neuf ans. Après sa mort, les grands de la Torah s'efforcèrent d'annuler l'interdiction qui pesait sur ses livres, et avec l'accord des rabbanim d'Egypte, elle fut cassée, au point que son élève Rabbi Chlomo Algazi fut même nommé Av Beit Din en Egypte. Aujourd'hui, son livre est très connu, et beaucoup boivent avidement ses paroles de Torah. Que son mérite nous protège.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### A l'origine de la bénédiction

Chmouel était resté seul au monde après le décès de ses parents. Les habitants de la ville polonaise de Michikow étaient bien trop occupés à faire vivre leurs familles et nul ne s'inquiéta vraiment de l'éducation de cet enfant devenu adolescent. Un jour, celui-ci disparut : il était parti avec son balluchon à la découverte du vaste monde pour tenter sa chance et s'enrichir.

Il traîna dans les marchés et apprit bien vite comment mener des affaires. Ses nouveaux amis étaient en majorité des non-Juifs et, petit à petit, Chmouel perdit son enthousiasme pour la pratique des Mitsvot (commandements) : un jour, il laissa passer une Mitsva, le lendemain une autre et, finalement, abandonna toute pratique religieuse.

Après plusieurs tentatives commerciales infructueuses, un de ses amis lui suggéra de fabriquer des uniformes : «La demande est grande et nul n'est encore spécialisé uniquement dans ce créneau !» Curieux, Chmouel s'investit dans cette nouvelle idée et connut très vite le succès. Il fit construire une très grande usine dans laquelle les clients affluèrent. Mais plus il s'enrichissait, plus il désirait s'enrichir encore davantage. Il décida d'ouvrir les magasins même le Chabbat. Plus il travaillerait, plus il gagnerait, n'est-ce pas ? Mais curieusement, à partir de ce jour, ses affaires périclitaient. De nombreux Juifs ne voulurent plus se fournir dans un magasin ouvert le Chabbat. Les stocks s'accumulèrent sur les étagères, les dettes apparurent et les créanciers se faisaient pressants. Et si cela ne suffisait pas, un incendie éclata dans l'usine : toute la marchandise si onéreuse disparut en fumée !

Désespéré, Chmouel décida de se rendre à Varsovie, la capitale, pour y trouver une occupation quelconque. Avec ses derniers sous, il paya un cocher pour l'y amener malgré la neige qui rendait la route très difficile. En arrivant à Radomsk, au milieu de la nuit, le cocher déclara qu'il était impossible de continuer le chemin dans ces conditions et Chmouel dut chercher où se loger. Il aperçut une maison encore éclairée, il frappa à la porte et un Juif âgé au visage rayonnant l'accueillit : c'était Rabbi Chlomo de Radomsk, l'auteur du livre «Tiféret Chlomo». Celui-ci accueillit chaleureusement l'invité inattendu et lui offrit des vêtements secs et un repas chaud. Puis il lui demanda d'où il venait et quel était le but de son voyage en plein hiver. Chmouel raconta comment il avait perdu tous ses biens. Le Tsadik lui demanda doucement : «Tu m'as raconté tes problèmes matériels. Et qu'en est-il de tes affaires spirituelles ?»

Chmouel éclata en sanglots et expliqua comment il en était venu à traiter à la légère les Mitsvot (commandements) au point d'en être arrivé à transgresser le Chabbat. Le Tsadik hocha la tête d'un air entendu et déclara : «Nos Sages affirment que le Chabbat est le plus beau cadeau de D.ieu au peuple juif, celui qui apporte la bénédiction pour tous les jours de la semaine. Celui qui le respecte comme il convient voit la réussite mais pour celui qui le méprise, le Chabbat réclame son dû ! Il n'est donc pas étonnant, continua le Tsadik, que tu aies perdu tes richesses justement dans un incendie car il est écrit : 'Vous n'allumerez pas de feu le Chabbat' !»

Le cœur brisé, Chmouel demanda au Tsadik comment réparer les fautes commises. Rabbi Chlomo répondit : «Si tu décides de respecter le Chabbat même si cela doit te coûter une forte somme, tu verras la bénédiction dans tout ce que tu entreprendras, au-delà de tout ce qui est naturellement possible !»

Chmouel en prit solennellement l'engagement.

Le lendemain, le ciel s'éclaircit et Chmouel reprit la route. A Varsovie, il fit connaissance d'un propriétaire terrien qui lui proposa d'aller scier des troncs d'arbre dans ses forêts. La proposition était alléchante mais l'homme stipula alors que le travail devait se dérouler absolument sur une période de sept jours suivis. Immédiatement, Chmouel refusa la proposition.

Il passa ainsi encore plusieurs jours à errer d'un stand à l'autre au marché sans trouver ce qu'il cherchait. Il allait quitter la ville quand soudain, quelqu'un lui demanda de lui servir d'agent dans son commerce de chevaux et de bétail. Une fois de plus, Chmouel était prêt à accepter mais finit par refuser car, encore une fois, il fallait travailler le Chabbat.

Il avait résisté à la tentation et se sentait plus fort. Mais financièrement, la situation devenait critique. Il retourna voir le Tsadik de Radomsk qui heureux d'entendre qu'il avait refusé par deux fois de transgresser le Chabbat lui promit que le prochain travail qu'on lui proposerait lui apporterait la réussite.

Sur le chemin du retour, Chmouel entendit parler d'une vente aux enchères pour améliorer le réseau de chemin de fer dans des régions fortement urbanisées. C'était absolument insensé mais Chmouel qui ne possédait plus un sou avait confiance dans la bénédiction du Tsadik et présenta sa candidature. Sans aucune raison logique, Chmouel fut choisi et fut même exempté des frais liés aux enchères.

Grâce au Chabbat...

**Traduit par Feiga Lubecki**

La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Ségoula d'ouvrir le Hékhhal pour un bon accouchement (Binyamin BENHAMOU)

**Question :** D'où vient le Minhag (coutume) d'ouvrir le Hékhhal lors du neuvième mois de grossesse et qu'en est-il pour celui qui ne l'ouvre pas ?

**Réponse :** Le 'Hida écrit dans son livre Moré Béetsba (Siman 3) : "Celui dont la femme est entrée dans le neuvième mois de grossesse doit procéder à l'ouverture du Hékhhal [arche sainte comportant les rouleaux de Torah] à la synagogue lors de la sortie du Séfer Torah. Ceci est une Ségoula permettant de faciliter l'accouchement de la future maman le moment venu."



## PERLE HASSIDIQUE

*"La lumière dont on bénéficie grâce aux mitsvot est proportionnelle à la joie que l'on éprouve lorsqu'on les accomplit."*

*(Rav 'Haim Vital)*

## QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi le verset dit « et Yossef était en Egypte » ? Ne savons-nous pas déjà ceci des versets précédents de la Torah ?
2. Qui sont les deux hommes hébreux qui se sont battus ?
3. Pourquoi Moshé n'était-il pas disposé à assumer la conduite du peuple ?

1. Même en Egypte où il est devenu roi, il est resté le même que celui qui menait paître les brebis de son père. Ceci vient nous faire connaître la vertu de Yossef  
 2. Datane et Aviram (ce sont eux qui garderont la manne pour le lendemain)  
 3. Il ne voulait pas recevoir une dignité plus haute que Aharon (son aîné) qui était prophète

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU